de ſus le faultre, eſtoit, Lance miſe ſus larreſt. Et/Sonner des Greſles a laſſault eſtoit, Sonner des Trompetes. Eſtre affeſſe, eſtoit a dire, Eſtre apoyſanty. Ne vous deueille, eſtoit. Ne vous deplaiſe. Remettre ſon eſpee en ſon feurre, eſtoit Remettre au fourreau. Forconſeiller, eſtoit. Malcõſeiller. Tourbillõner, eſtoit. Faire grãt vent. Et Mille aultres ſemblales quon porroit bien dire, & deſquelz on porroit faire vng grãt & iuſte Volume. Iaurois couleur de deplorer la ſterilite de noz mains, mais ieſpere q̃ au plaiſir de Dieu quelque Noble Priſciã/ quelque Donat, ou quelque Qintilien Francois / naiſtra de Breſ, ſil neſt deſia tout edifie. Ie treuue en oultre quil ya vne aultre maniere dhommes qui cotrompt encores pirement noſtre lãgue. Ce ſont Innouateurs & Forgeurs de motz nouueaulx. Sitelz Forgeurs ne ſõt Ruffiens/ie ne les eſtime gueres meilleurs. Pencez quilz ont vne grande grace/ quant ilz diſent apres boyre, quiz ont le Cerueau tout encornimatibule/& emburelicoque dũg tas de mirilifiques & triquedondaines, dung tas de gringuenauldes, & guylleroches qui les fatrouillẽt inceſſammẽt? Ie neuſſe allege telles ſottes parolles, ſe neuſt eſte, que le deſdaing de y pencer le ma faict faire. Si natura negat/ facit indignatio verſum. Lindignation ma contrainct de monſtrer la ſottete. Ie croy quil nya ordre de purement agencer tel langage, car les Perſonnages qui le forgent ſont incapables de ſaine Raiſon. Toutesfois ſi noſtre Langue eſtoit deuement Reiglee & Polye/telles immundices en porroiẽt eſtre deiectees. Parquoy ie vous prie donon nous tous courage les vngz aux aultres, & nous eſueillon a la purifier? Toutes choſes ont eu commancement. Quãt lung traictera des Lettres, & laultre des Vocales, vng Tiers viendra / qui declarera les Dictions. & puis encores vng aultre ſuruiendra qui ordõnera la belle Oraiſon. Par ainſi on trouuera que peu a peu on paſſera le chemin, ſi bien quon viẽdra aux grans Champs Poetiques et Rhetoriques plains de belles/bonnes/ & odoriferẽtes fleurs de parler & dire honneſtement & facillement tout ce quon vouldra.

Forgeurs de mots nouueaulx.

Iuuenal.

En Paris

Du tout voſtre Geofroy Tory de Bourges.

Tous les Caiectz de ce preſent Liure ſont Quatorze en Nombre, & vng chaſcun diceulx eſt de Trois Feuilles, Excepte le Premier / et le Dernier qui ſont chaſcun de Quatre.

LART ET SCIENC

DEVE ET VRAYE PROPORTION DES
QVES, QVON DICT AVTREMENT LE
ET VVLGAIREMENT LETTRES ROM

E matin du iour d
auoir prins mon ſõ
mac de ſa legiere &
ſa facile concoction
XXIII. me prīs a fa
uoir la roue de ma m
tites fantaſies, tant
tre leſquelles me ſou
tique que iauoys na
ſon de mõ ſeigneur
ſtre Iehan groſlier
Roy noſtre ſire, am
de tous perſonnages
treſame & extime tant de la qne deca les mons. Et en
tique me vint ſoudain en memoire vng ſentencieux p
huittieſme Chapitre des Offices de Cicero, ou eſt eſcr
mus, ortuſq; noſtri, partem patria vendicat, partem a
ſtance, que nous ne ſommes pas nez en ce monde ſeul
pour faire ſeruice & plaiſir a noz amys & a noſtre pais.
employer aucunement a lutilite du bien public, ay pẽ
en ce preſent petit Oeuure la maniere de faire ſymmet
par deue proportiõ lettre Attique, de laquelle ie voy c
mes qui en veulent vſer, eſtre foiblemẽt expertz, en ta
le meſure & proportion elle doibt eſtre, Ie traicterois a
& de la Baſtarde, mais pour ceſte fois, aidãt noſtre ſeig
te lettre Attique ſeullemẽt. Aucuns mont volu demou
ie ne la debuoye tãt manifeſter, mais garder en ſecret p
neur me ſemble que non, & que ie ne doibs eſtre glout d
ne. Ien euſſe traicte & eſcript en latin, comme ie porroi
cõme on peut cognoiſtre aux petitz oeuures latins que
deuant les yeulx des bons eſtudians tãt en metre quen
que peu decorer noſtre langue Francoiſe, & afin que au
le peuple cõmun en puiſſe vſer, ien veulx eſcrire en Fra
toſt ſuruiendra quelq detracteur & enuyeulx qui dira qu
uel Autheur, & ſeforcera mordre mes inſtitutions & enſ
ſelon les anciẽs Poetes & Philoſophes que Momus eſt
ſceut iamais rien faire ſinon mocquer, comme quant il
Tyſſu de Venus diſant quil y auoit trop de papillotes e
tantes, & quil faiſoit trop de bruyct. Semblablement m
pource q̃lle auoit pluſtoſt mis les cornes aux frõt des be
paule, pour en ferir pl⁹ ipetueuſemẽt. Il mocquoit auſſi
la maiſon de Minerue, & lhomme de Vulcan. Mais prin
icelluy hõme, pource que ledict Vulcan ne luy auoit po
de guychet en leſtomac, afin q̃ par iceulx on peult cogn
& reuolueroit en ſon dict eſtomac qui eſt plain de lieux c